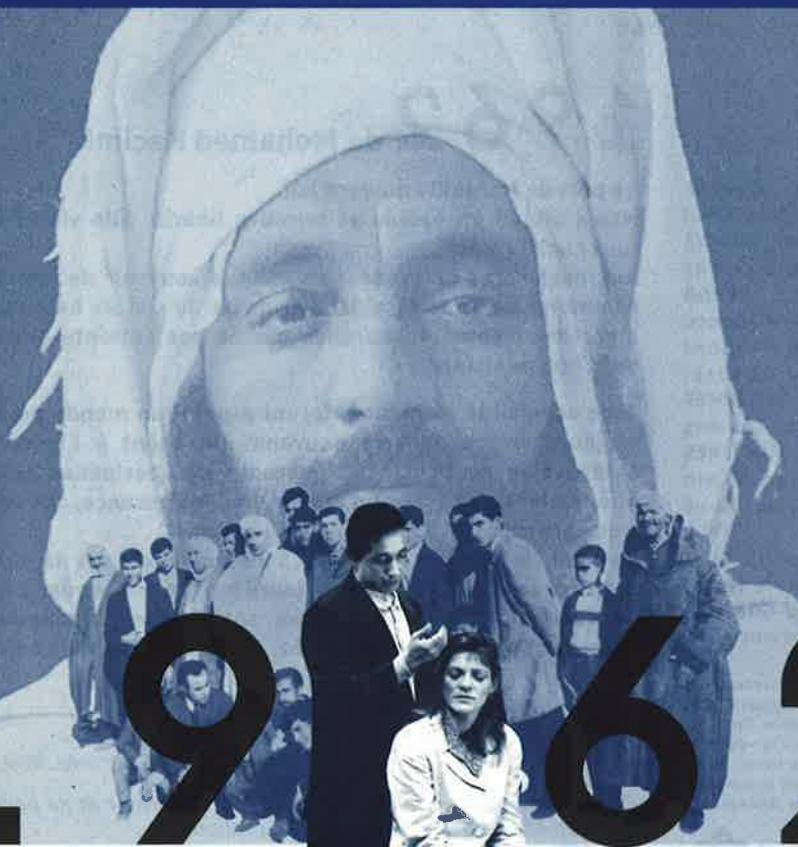


Théâtre du Soleil

Cartoucherie 75012 Paris



1962

MISE EN SCÈNE
Valérie Grail

de Mohamed Kacimi

du 4 mai au 3 juin 2001

un événement
Télérama
www.telerama.fr

Cie théâtre
Italique

Réservations 01 43 74 24 08

DU 4 MAI AU 3 JUIN 2001

du mardi au samedi à 20h30

les dimanches à 16h

Durée du spectacle 1h10

1962 de Mohamed Kacimi

MISE EN SCÈNE

Valérie Grail

ASSISTANTE

Brigitte Damjens

DÉCOR

Roberto Moscoso

Philippe Meynard

Hamid Tibouchi

COSTUMES

Nathalie Thomas

LUMIÈRES

Yvan Boivin

Martial Rozé

AVEC

Valérie Grail

Jean-Benoît Terral

Rachid Guerbas

(compagnon musicien)

COPRODUCTION

CIE THÉÂTRE ITALIQUE, CCAS,

THÉÂTRE DU PETIT VÉLO

AVEC L'AIDE À LA REPRISSE DU

THÉÂTRE - RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

AVEC LE SOUTIEN DE

L'ONDA ET DE BEAUMARCHAIS



Le texte de la pièce
est édité chez

ACTES SUD - PAPIERS

Le port de Marseille aujourd'hui.

Nadia attend un bateau et retrouve Gharib. Elle vit en Algérie, lui a choisi l'exil.

Aux déchirures du présent se mêle le souvenir de leur enfance commune à El-Hamel, village aride perdu sur les hauts plateaux algériens ; enfance heureuse bercée par l'attente émerveillée de "l'indépendance".

Avec sensibilité Mohamed Kacimi dépeint un monde perdu mais toujours vivace dans le souvenir. Un chant à l'innocence et à la poésie de l'enfance, ignorante des péripéties politiques, et à la soif de liberté et d'amour de l'adolescence, qui se heurte à des principes et à un intégrisme naissant.

Souvent, les enfants parlent à haute voix dans la nuit pour conjurer leur peur du noir. Aujourd'hui, pour dénouer l'angoisse de cette nuit algérienne, des enfants de "l'indépendance" redonnent vie à cette année 1962, qui fut celle de tous leurs rêves et de leurs désillusions.

Souvenirs d'enfance et d'exil dans un texte superbe...

O. Quirot LE NOUVEL OBSERVATEUR

Des mots tout empreints de tendresse, d'humour et de poésie, une mise en scène d'une émouvante simplicité.

M. Ridard AVANT SCÈNE

Une œuvre forte... Un texte d'une beauté littéraire à couper le souffle, bourré d'humour, de révolte et de cynisme. Un immense duo d'acteurs. Tout est vrai dans 1962 : le décor, la musique, et l'intelligente pudeur de la mise en scène.

R. Duclos LA MONTAGNE

Chaque représentation se prolongera par un cabaret des années 60 entre Marseille et Alger où nous nous retrouverons pour goûter aux saveurs, à la poésie, et aux musiques de la Méditerranée

"au Café de Tipasa"

en collaboration avec la librairie le Coupe-Papier

PLEIN TARIF 110F - TARIF RÉDUIT 70F - SCOLAIRES 50F - LE JEUDI TARIF UNIQUE 70F
RÉSERVATIONS 01 43 74 24 08 - FNAC / WWW.THEATRONLINE.COM

Le théâtre est ouvert une heure avant le début du spectacle. Les spectateurs peuvent se restaurer sur place.

Accès : M° Château de Vincennes puis bus 112 ou navette gratuite "cartoucherie"

en voiture : esplanade Château de Vincennes puis suivre les panneaux "cartoucherie" - parking gratuit sur place

1962 de Mohamed Kacimi
mise en scène Valérie Grail
avec Valérie Grail, Jean-Benoît Terral,
Rachid Guerbas (compagnon musicien)

L'histoire

Le port de Marseille aujourd'hui.

Nadia attend un bateau et retrouve Gharib. Elle vit en Algérie, lui a choisi l'exil.

Aux déchirures du présent se mêle le souvenir de leur enfance commune à El-Hamel, village aride perdu sur les hauts plateaux algériens ; enfance heureuse bercée par l'attente émerveillée de "l'indépendance".

Avec sensibilité Mohamed Kacimi dépeint un monde perdu mais toujours vivace dans le souvenir. Un chant à l'innocence et à la poésie de l'enfance, ignorante des péripéties politiques, et à la soif de liberté et d'amour de l'adolescence, qui se heurte à des principes et à un intégrisme naissant.

Souvent, les enfants parlent à haute voix dans la nuit pour conjurer leur peur du noir. Aujourd'hui, pour dénouer l'angoisse de cette nuit algérienne, des enfants de "l'indépendance" redonnent vie à cette année 1962, qui fut celle de tous leurs rêves et de leurs désillusions.

Naissance d'une collaboration

Valérie Grail et Mohamed Kacimi se rencontrent au Théâtre du Soleil pour la création d'une manifestation culturelle en solidarité avec les artistes algériens. Ils créent alors et animent le Café de l'Exil, lieu d'échange, d'information, de poésie et de musique au Festival d'Avignon en 1995. Mohamed Kacimi écrit à cette occasion une joute poétique, Le Vin, le Vent, la Vie présentée dans la cour du Lycée St Joseph.

Pourquoi 1962 ?

Valérie GRAIL

L'Algérie était pour moi, petite marseillaise, un pays qu'on pouvait atteindre en nageant tout droit pour rejoindre une ville identique à la nôtre, où l'on mangeait aussi des sardines, où les jardins étaient plus beaux et touchaient le Sahara ; la terre d'où venaient les "pieds-noirs" dont le nom me laissait perplexe ; un quartier surnommé le "quartier arabe" où l'on ne voyait ni femme ni enfant ; une guerre dont on ne parlait jamais.

Plus tard, alors que l'image de l'Algérie se confondait avec son actualité et que la parole journalistique était son unique langage, j'avais besoin d'entendre parler autrement d'une histoire ainsi déshumanisée. Bouleversée par les textes autobiographiques de Mohamed Kacimi, alors romancier et poète, j'ai voulu faire entendre cette voix singulière de l'autre rive. Parce que le théâtre est un art où l'on peut espérer vaincre nos démons en révélant les passions d'une humanité faite d'utopie, de doute et de fantaisie.

L'idée de 1962 est née lorsque nous avons commencé à travailler ensemble à l'adaptation de ses textes en aller-retour de la page au public, mêlant le récit autobiographique au jeu des acteurs et à la musique, liant les souvenirs intimes à la mémoire d'un pays.

Face à cette dérive des continents qui éloigne chaque jour davantage la France et l'Algérie, face à l'impossible circulation des hommes entre les deux rives, face à la menace qui pèse en Algérie sur la langue, et en France sur la parole, qui liaient les deux communautés, le spectacle est l'occasion de retrouver, sans culpabilité ni nostalgie, ces moments d'histoire faits de la proximité, parfois étouffante, des deux peuples et de leurs espaces. Quand des enfants d'Algérie se tordaient de rire à la veille de l'indépendance en apprenant : *La Méditerranée traverse la France comme la Seine traverse Paris.*

Pourquoi 1962 ?

Mohamed KACIMI

L'Algérie me met au pied du mur. Elle est ce point d'interrogation, sourd et aveugle, qui récusé d'avance toute forme de réponse. Elle submerge mes lieux d'exil, me saute au visage, explose entre mes mains, puis disparaît dans sa propre nuit, en brouillant derrière elle toutes les traces de sa folie.

L'Algérie me fait penser à un être cher que l'on retrouve le visage brûlé. On peut crier d'effroi pour dire la monstruosité de sa métamorphose, ou prendre le temps de le caresser et chercher, sous la blessure, les traits de beauté que le feu a voulu ravager. Ne pas laisser le drame parler tout seul, mais lui couper la parole pour trouver la part de vie qu'il prétend nier.

C'est à propos de cette recherche acharnée de vie, au milieu du feu, que j'ai pensé à l'an 1962.

1962, c'est écrire au cœur de l'utopie et de la blessure, écrire au cœur de l'ultime croisée de chemins des histoires d'Algérie et de France. Si cette date a été ressentie du côté français comme une blessure qu'on a tenté de panser par l'oubli ; du côté algérien, elle sera vécue comme une crue de rêves, que le régime endiguera à force de silence.

1962, l'Algérie venait de naître au monde avec fracas et lyrisme. Enfant de l'indépendance, j'ai ouvert les yeux sur un pays dont la terre et le ciel ne semblaient être là que pour obéir à nos rêves d'enfance et de libération.

Pourquoi le théâtre ?

La réponse est simple : par urgence de vie. J'ai voulu sortir de la solitude du roman, de cette parole de l'auteur absent au lecteur invisible, ouvrir une brèche dans le livre et l'écriture pour que ce récit touche scène et prenne corps. Pour que l'Algérie retrouve, le temps d'une représentation, une autre voix que celle du drame.

Mohamed Kacimi

Écrivain

Mohamed Kacimi est né en 1955, dans la zaouia d'El-Hamel, un haut lieu du mysticisme maghrébin. Il passe son enfance dans cette cité vouée à l'enseignement de la religion et à l'accueil des pèlerins venus de toute l'Algérie. Son grand-père, cheik de la zaouia, théologien, l'initie à la poésie arabe classique et aux œuvres des mystiques musulmans. Son père, inspecteur de l'enseignement, avec qui il parcourt le pays durant des années, lui transmet le goût de la littérature française. Adolescent, il découvre Rimbaud et les surréalistes. Il décide alors d'écrire en français.

Il quitte l'Algérie en 1982 pour s'installer à Paris. En 1985, il écrit son premier roman : *Le Mouchoir*. Il publie ensuite plusieurs recueils de poésie traduits de l'arabe, notamment en collaboration avec Guillevic et Bernard Noël, ainsi que deux essais. Il collabore à diverses revues littéraires et à France-Culture. Son deuxième roman, *Le Jour dernier*, paraît chez Stock en 1996.

De courts récits autobiographiques sur son enfance à El-Hamel le conduisent à écrire cette première pièce de théâtre en 1997.

En 1999, il est lauréat du prix Afaa-Beaumarchais et écrit sa seconde pièce : *La confession d'Abraham* publiée chez Gallimard.

Le texte de 1962 est publié aux éditions *Actes Sud - Papiers*

Valérie Grail

Metteur en scène et comédienne

Née à Marseille, Valérie Grail crée le Théâtre Italique en 1980. Son travail est plus particulièrement tourné vers la création de spectacles où le théâtre, le chant, la musique et la danse se mêlent pour servir des textes contemporains non dramatiques adaptés, en collaboration avec leur auteur puis lors d'un travail d'improvisations avec les acteurs.

Elle co-dirige Cartoon Sardines Théâtre de 1984 à 1989 et travaille tour à tour à l'écriture, l'adaptation, la mise en scène et le jeu des créations de la compagnie. Elle a créé ainsi *Une des dernières* d'après Goldoni, *Le Banquet de Cartoon Sardines Théâtre* d'après les improvisations des acteurs, *Les modistes* d'après Pavese et *Les mystères de Marseille* d'après Zola.

Elle a par ailleurs mis en scène *Kaïs et Leïla* d'après Rabah Belamri, *Territoires sans lumière* d'Yves Nilly, *Hors les murs* de Jean-Gabriel Nordmann, *Les débutantes* de Christophe Honoré.

Elle a notamment joué sous la direction de Robert Cantarella, Marcel Maréchal, Bruno Abraham Kremer, Jean-Louis Hourdin et passé cinq ans au Théâtre du Soleil dirigé par Ariane Mnouchkine où elle jouera dans *Les Atrides* et *La Ville Parjure*.

Prochaine mise en scène : *Angela et Marina* (titre provisoire) tragi-comédie musicale, première pièce de Nancy HUSTON inspirée de son roman *La Virevolte*, paru aux Éditions Actes Sud.

Extraits de presse

**1962, un événement TÉLÉRAMA
a reçu le Prix du Festival de Lugano 1998**

Souvenirs d'enfance et d'exil dans un texte superbe...

O. Quirot. LE NOUVEL OBSERVATEUR

Un vrai bijou rare et précieux...

Une mise en scène époustouflante de justesse. Tous les aspects qui font la beauté du théâtre sont réunis, un décor, une musique, des acteurs qui réussissent à faire passer le texte dans toute sa grandeur...

M. Loiseau. SUD OUEST

Un immense duo d'acteurs. C'est sans aucun doute la pièce qu'il ne faut pas manquer, toutes saisons confondues cette année...

Sur scène la pièce de Mohamed Kacimi est immense... parce que ses personnages vivent de chair et d'attente. Parce que tout est vrai dans 1962 : le décor, la musique et l'intelligente pudeur de la mise en scène. Et les larmes contenues aussi sont vraies.

R. Duclos. LA MONTAGNE

1962, l'Algérie avec tendresse, poésie et réalisme.

Un texte merveilleux de tendresse humaine, sans exclure la réalité la plus forte.

Le jeu est mené par deux extraordinaires acteurs...le chant et la musique donne à l'ensemble du spectacle une atmosphère qui ajoute à sa vérité et à son émotion.

Une excellente mise en scène... Un remarquable spectacle

M. Caussade. NICE MATIN

Notre coup de cœur du 15ème Festival des Francophonies.

Cette pièce, en plus de sa force politique est merveilleuse, quant à son écriture, les images belles et denses qu'elle contient, sa poésie, sa sensibilité et l'émotion qu'elle dégage.

L'ÉCHO DU CENTRE

La création la plus émouvante de la 15è cuvée du Festival des Francophonies.

L'AUTRE AFRIQUE

Un texte inspiré, une pièce d'une force rare....

N. Epron. LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Un texte débordant de tendresse... L'ORIENT LE JOUR (Liban)

Informations pratiques

1962

du 4 mai au 3 juin 2001

du mardi au samedi à 20h30

dimanche à 16h

durée du spectacle 1h10

Le théâtre est ouvert une heure avant le début du spectacle. Les spectateurs peuvent se restaurer sur place.

Chaque représentation se prolongera par un cabaret des années 60 entre Marseille et Alger où nous nous retrouverons pour goûter aux saveurs, à la poésie et aux musiques de la Méditerranée

"au Café de Tipasa"

en collaboration avec la librairie Le Coupe-Papier

au Théâtre du Soleil

Cartoucherie de Vincennes - 75012 Paris

Accès :

RATP : M° Château de Vincennes

puis bus 112 ou navette gratuite "cartoucherie"

en voiture : esplanade Château de Vincennes

puis suivre les panneaux "cartoucherie" - parking gratuit sur place

Tarifs

groupes à partir de 10 personnes

scolaires 50F

collectivités 70F

Réservations 01 43 74 88 50

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter Elsa Sarfati

01 44 87 98 56 / cie-italique@wanadoo.fr